



Claude Picher

LA DÉCENNIE 80

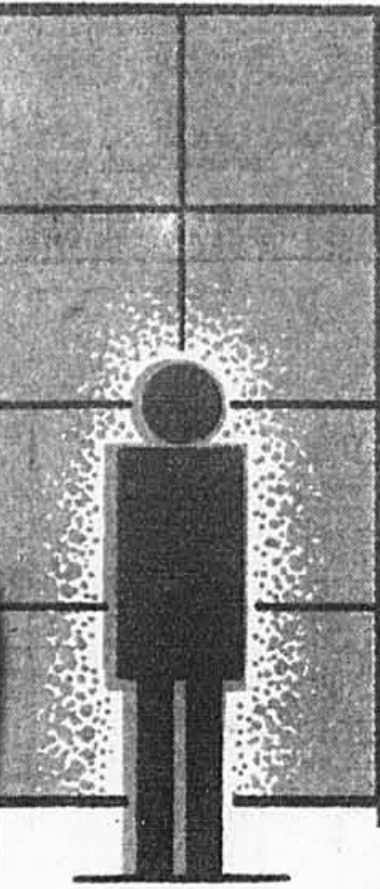
Au delà du spectaculaire, des changements cruciaux

LE MONDE Des marchés devenus planétaires

À part quelques futurologues généralement considérés comme des illuminés, personne n'en parlait en 1980. Le mot est aujourd'hui sur toutes les lèvres. La mondialisation des marchés est une nouvelle réalité qui a pris forme dans les années 80, et qui atteindra son plein développement dans les années 90.

L'heure est à la formation de super-blocs économiques: le Japon et sa zone d'influence, l'Europe qui s'appuie à faire sauter ses barrières nationales et à accueillir ses voisins de l'Est, les États-Unis qui viennent de signer un accord de libre-échange avec leur petit frère le Canada. Dans cette nouvelle distribution des rôles, l'Allemagne et la France ne sont plus des rivaux, mais des alliés qui se battent ensemble contre les Japonais.

L'entreprise privée est le fer de lance de ce mouvement. La concurrence entre super-blocs est doublée d'une rivalité de plus en



plus féroce entre super-multinationales, qui ne sont plus l'apanage exclusif des Américains. Ce qui importe, autant pour les Japonais que pour les Américains et les Européens, c'est d'être le plus gros et le plus compétitif possible. D'où, en partie, la vague d'achats sans précédent d'entreprises, partout à travers le monde, au cours des années 80.

Au Canada, les transactions Molson-O'Keefe, PWA-Wardair, Esso-Texaco, Stone-Consol, pour ne nommer que celles-là, sont le reflet de cette planétarisation de l'économie.

Entre le choc pétrolier de 1980 et la récession qui s'annonce pour 1990, les dix années qui prennent fin dans quelques jours auront été fertiles en émotions fortes, dans les domaines de l'économie et de la finance.

Les historiens retiendront surtout la terrible récession de 1981-82, en fait la pire crise des cinquante dernières années, ainsi que le krach boursier d'octobre 1987, encore pire, par son ampleur, que celui de 1929.

Malgré leur caractère spectaculaire, ces deux secousses ne sont pourtant pas ce qui s'est passé de plus important au cours de la décennie. La récession de 1981-82 a été suivie d'une période de croissance exceptionnelle, sept années d'affilée; ce n'est que maintenant, alors que 1989 vit ses derniers jours, que l'économie s'essoufle.

Quant au krach boursier, son impact a pratiquement été limité aux investisseurs. Krach ou pas, l'économie a continué de progresser. Pour ce qui est du Dow Jones, il lui a fallu moins de deux ans pour reprendre tout le terrain perdu lors du krach; le célèbre indice new-yorkais dépasse maintenant son record d'août 1987. Les indices de Montréal et de Toronto suivent à peu près la même courbe.

Nous nous sommes donc bien remis et de la crise et du krach.

Si l'on veut vraiment avoir un bon portrait des années 80, il faut en quelque sorte faire abstraction de ces deux événements et jeter un coup d'oeil sur des courants peut-être moins spectaculaires, mais autrement plus déterminants.



LE CANADA Mal en point

Les années 80 n'auront pas été des plus reluisantes pour le Canada.

Le lamentable effort en recherche et en développement du Canada, un des plus faibles de tout le monde industrialisé, n'a pas été amélioré. Il est, tout simplement, demeuré lamentable. Pourtant, la décennie qui vient de se terminer constituait, à l'aube de la mondialisation des marchés, une dernière chance de faire quelque chose dans ce dossier. Le Canada l'a raté.

Le solde de la balance courante du Canada s'est considérablement détérioré au cours de la deuxième moitié de la décennie. La balance courante représente non seulement le surplus ou le déficit commercial, mais aussi ce qu'on appelle la balance des « invisibles » (déficit touristique, paiement d'intérêts sur des emprunts à l'étranger, dividendes versés à des compagnies de l'extérieur, investissements).

Le Canada a connu à la fin de la décennie son premier déficit commercial en 13 ans, et la balance des invisibles affiche un déficit deux fois plus élevé qu'en 1980. Excédentaire ou légèrement déficitaire (rarement plus de 4 milliards \$ de déficit) jusqu'en 1986, la balance courante canadienne a enregistré un déficit record de 10 milliards \$ cette année-là et dépasse actuellement les 14 milliards \$.

Le gouvernement fédéral, d'autre part, est de plus en plus handicapé par une monstrueuse dette nationale de plus de 300 milliards \$, héritage de la série noire des énormes déficits budgétaires des années 80, qui ont certainement été le théâtre de la pire dégradation des finances publiques de l'histoire du Canada.



Le Québec s'est relativement bien tiré d'affaire dans les années 80, émergeant de la récession avant le reste du pays. Les investissements du secteur manufacturier y ont été supérieurs à la moyenne canadienne. Surtout pendant la deuxième moitié de la décennie, le poids économique du Québec s'est nettement raffermi; la province compte maintenant pour 24,1 p. cent du Produit intérieur brut canadien, contre 22,7 en 1985. Ces quelques dixièmes de points de pourcentage font toute une différence.

L'économie québécoise a toutefois été incapable de combattre efficacement le chômage, qui demeure anormalement élevé. Mais pour l'économie québécoise, les années 80 passeront surtout à l'histoire pour l'émergence spectaculaire de l'entrepreneuriat québécois francophone, en grande partie stimulé par le Régime d'épargne-actions.

LE JAPON Finie la suprématie blanche

La montée du Japon n'est pas un phénomène exclusif aux années 80. Tout le monde voyait venir les Japonais depuis les années 50. Au cours de la décennie qui vient de prendre fin toutefois, le Japon a connu un développement si phénoménal qu'il affiche maintenant un revenu par habitant supérieur à celui des Américains.

Les réserves monétaires japonaises sont trois fois plus importantes que celles des Américains. Tout au cours de la décennie, le Japon a été un des deux seuls pays industrialisés (l'autre étant l'Allemagne) à dégager, année après année, de solides surplus commerciaux.

Le milieu des années 80 a marqué un tournant, alors que les exportations japonaises de produits de pointe, comme les semi-conducteurs, ont dépassé celles des Américains. Et l'écart continue de grandir. Déjà, en 1982, pour la première fois depuis trois-quarts de siècle, les États-Unis étaient devenus des débiteurs nets.

Et ça continue: des Halles de Paris au Rockefeller Center de New York en passant par les films Columbia, les Japonais achètent à tour de bras, en Europe et aux États-Unis.

Dans l'orbite japonaise gravitent déjà une série de pays (Taiwan, Corée du Sud, Singapour, entre autres) qui sont également partis agressivement à la conquête des marchés mondiaux. Ces nouveaux riches, tous liés à la formidable zone d'influence économique nipponne, ont donné le ton dans la deuxième moitié de la décennie.

Les années 80 ont consacré de façon éclatante la fin du règne presque absolu des Blancs sur le commerce mondial. Américains et Européens demeurent joueurs de premier rang, mais ils ne dominent plus.



TIERS MONDE La fin des illusions

À l'autre bout de l'échelle, les grands perdants de la décennie sont les pays lourdement endettés du Tiers-Monde. Il y a dix ans, plusieurs d'entre eux figuraient parmi les espoirs les plus prometteurs des années 80. On parlait volontiers de « miracle mexicain », de « miracle brésilien ».

Le réveil brutal a eu lieu en 1987, lorsque le Brésil, écrasé sous le poids d'une dette extérieure de 100 milliards \$, avouait son incapacité à respecter ses obligations. Mexique, Argentine, Pérou, Nigéria, Indonésie, et les autres ont suivi. Partout, le miracle a fait place au cauchemar.

Les banques occidentales, y compris les six grandes banques canadiennes, qui avaient poussé les pays du Tiers-Monde à s'endetter pour recycler leurs pétro-dollars, payaient maintenant le prix de leur imprudence en transférant des milliards de dollars dans leurs réserves pour pertes.

Cet effondrement des économies considérées quelques années plus tôt comme les plus dynamiques du tiers monde tient évidemment à plusieurs facteurs: prix des matières premières, fuite de capitaux, leaders inefficaces ou corrompus (quand ce n'est pas les deux à la fois), conflits internes, instabilité politique.

Dans tous les cas, le résultat est le même: ces pays entrent dans un long et difficile purgatoire, et contrairement à ce qui se passait il y a seulement dix ans, très peu de gens sont prêts à miser sur eux.

Et tout cela, c'est pour les moins mal pris. Les années 80 ont été un fiasco pour l'Afrique. Les perspectives sont encore pires pour les années 90.

LES REQUINS L'invasion

Sur le marché boursier, les années 80 auront été marquées, krach mis à part, par l'entrée en scène des *raiders*, ces spécialistes des prises de contrôle d'entreprises. Le phénomène est encore relativement peu développé au Canada, mais il a atteint sa vitesse de croisière aux États-Unis vers la fin de la décennie.

Véritables prédateurs de la finance, les *raiders* identifient des proies faciles, de préférence des entreprises en solide santé financière, dont la propriété est dispersée entre une multitude de petits actionnaires, aucun d'entre eux ne possédant de bloc de contrôle.

Puis on lance l'offensive. Les intérêts de la compagnie visée, de ses employés et de ses actionnaires ne sont pas bien lourds. Grâce à la technique de l'achat par endettement par exemple, on emprunte pour acheter la compagnie, puis on fait cette dette sur le dos de la compagnie achetée; ou encore, on finance l'acquisition en démantelant la compagnie.

De nombreuses entreprises saines ont pris des mesures pour se protéger contre ces manoeuvres de cow-boys. La plus courante consiste à se doter d'une « pilule empoisonnée », c'est-à-dire à rendre la compagnie tellement peu attirante (en l'endettant à l'extrême par le versement d'un dividende monstrueux, ou par le rachat systématique de ses actions, par exemple) que personne n'est plus intéressé à l'acheter.

Cette technique coûte une fortune et il en résulte des fermetures d'usines. Comme ce fut le cas avec Gillette à Montréal.



LES FEMMES L'émergence

L'arrivée des femmes sur le marché du travail, déjà observée depuis une trentaine d'années, s'est accélérée au cours des dix dernières années, dans tous les pays industrialisés. C'est au cours de la décennie que, pour la première fois, les femmes occupent un emploi à l'extérieur sont devenues aussi nombreuses que celles qui demeurent au foyer.

Au Canada seulement, le nombre de femmes sur le marché du travail a augmenté de 41 p. cent depuis 1980. Les femmes représentent maintenant 45 p. cent de la population active, contre moins de 37 p. cent il y a dix ans.

Non seulement les femmes sont-elles plus nombreuses, mais elles occupent de plus en plus des emplois de qualité historiquement réservés aux hommes. Les années 80 ont été caractérisées par des progrès spectaculaires à cet égard.

Une femme policier était une espèce rare en 1980; c'est devenu courant aujourd'hui. Les femmes professionnelles, cadres, dirigeantes d'entreprises, sont de plus en plus nombreuses. Les femmes forment maintenant la majorité des étudiants en comptabilité.

Certes, les chiffres indiquent clairement que des progrès immenses restent à faire, les femmes continuant d'occuper, règle générale, des emplois moins intéressants et moins payants que les hommes. Mais le dossier, depuis dix ans, a sans aucun doute avancé dans la bonne direction.

Cela suppose évidemment des changements importants. Les conventions collectives sont de plus en plus ajustées aux nouvelles réalités. Des changements d'attitudes importants ont pu être observés. Dans les années 70, et ceux qui sont sur le marché du travail depuis plus de vingt ans peuvent en témoigner, le sexisme était presque de rigueur. Cela a radicalement changé dans les années 1980.

D'où, cependant, une sorte de révolution dans l'économie des ménages.

MONTREAL	TORONTO	DOW JONES	L'OR (NEW YORK)	DOLLAR CANADIEN
2030,83 (+18,91) (+0,93%)	3969,79 (+37,55) (+0,95%)	2753,20 (+20,90) (+0,76%)	\$402,50 (+3,90) (+0,97%)	\$ -9 / 100 \$0,8632

Je pense donc je lis

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

Table of options for various stocks including TSE 30 Index, Alcan, and others, with columns for call/put, price, and volume.

LA BOURSE EN BREF

Summary of stock market performance for Montreal, Toronto, New York, and NASDAQ, including volume and key indicators.

MARCHÉ DES OPTIONS - (Chicago)

Detailed table of option prices for various stocks and commodities, including call and put options.

BESTIAUX

Rapport hebdomadaire (PC) - Les arrivages au marché de Montréal cette semaine étaient...

dividendes

Table listing dividend payments for various companies, including dates and amounts.

Advertisement for Mitsubishi MP386s computer system, highlighting features like 16 MHz processor and 2 MO RAM.

Advertisement for Mitsubishi MP286 computer system, highlighting features like 12 MHz processor and 640 KO RAM.

Advertisement for Sharp Sharp PC 7100 computer system, featuring a monitor and keyboard, priced at 1199\$.

Advertisement for Manoir Saint-Sauveur ski resort, offering a ski package for \$103.00 per person.

Table titled 'LES METAUX' showing metal prices for various commodities like copper, zinc, and nickel.

L'économie canadienne se dirige droit vers le gouffre si les taux d'intérêt ne diminuent pas

PHILIPPE DUBUISSON

■ L'économie canadienne est tombée en panne en octobre alors que le produit intérieur brut (PIB) a baissé pour la première fois depuis six mois, fléchissant de 0,3 p. cent, a annoncé hier Statistique Canada.

Tous les secteurs d'activités sont touchés par le ralentissement des affaires. Les industries productrices de biens affichent un recul de 0,9 p. cent, soit la plus forte baisse mensuelle depuis trois ans, a précisé l'agence fédérale de statistiques. La croissance du secteur des services, principal moteur de l'économie au cours des précédents mois, est tombée à zéro en octobre.

Si le ralentissement des activités touche l'ensemble des industries, il est encore trop tôt pour affirmer que l'économie canadienne a basculé dans une récession, qui se définit par un recul du PIB pendant au moins deux trimestres consécutifs.

Cependant, les économistes prévoient que l'économie canadienne se dirige droit vers le gouffre d'une récession si les taux d'intérêt ne diminuent pas au cours des prochaines semaines.

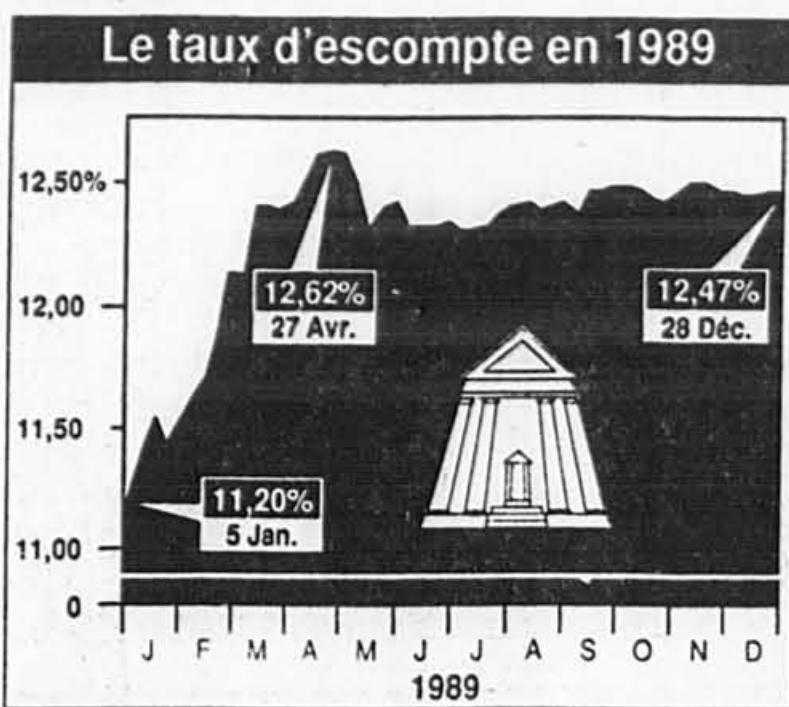
« Ces statistiques font état d'une baisse sensible de la production. Si la Banque du Canada ne réduit pas les taux d'intérêt bientôt, il sera difficile de maintenir l'économie à flot », affirme l'économiste Peter Drake, de la Banque Toronto Dominion.

« Les données du PIB confirment ce que l'on appréhendait, soit que la baisse substantielle de la production dans le secteur industriel s'étende aux autres secteurs, tel les services. Tout cela milite en faveur d'une baisse des taux d'intérêt », renchérit l'économiste Robert Normand du Mouvement Desjardins.

Le manufacturier durement touché

Le niveau élevé des taux d'intérêt et, par ricochet, la hausse du dollar, font particulièrement mal aux industries manufacturières. Les économistes estiment que chaque hausse d'un cent du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine réduit de 1 milliard \$ la valeur des exportations canadiennes vers les États-Unis.

Parmi les industries manufacturières, la production de véhicules automobiles a diminué de 4,1 p. cent en octobre. Les mises à pied et licenciements annoncés récemment par l'industrie donne à penser que la production ira en diminuant au cours des prochains mois.



Source: Banque du Canada

Les économistes prévoient que l'économie canadienne se dirige droit vers le gouffre d'une récession si les taux d'intérêt ne diminuent pas au cours des prochaines semaines. Le taux d'escompte de la Banque du Canada est passé de 11,2 à 12,47 p. cent, depuis le début de l'année.

Les industries des métaux primaires et des produits électriques, qui affichent une baisse de 1,9 p. cent et de 1,0 p. cent, sont également durement touchés.

La production du secteur minier recule de 2,4 p. cent, notamment en raison de la baisse des activités dans le secteur du pétrole et du gaz en octobre. L'in-

dustrie de la construction est le seul secteur producteur de biens à afficher une hausse d'activité.

Dans le secteur des services, le commerce de détail et le transport reculent tandis que les secteurs de la finance, de l'assurance et de l'immobilier affichent une légère avance.

Pas de baisse du loyer de l'argent

Malgré le ralentissement marqué de l'économie, les économistes doutent que le gouverneur de la Banque du Canada et grand manitou de la politique monétaire au pays, M. John Crow, enclenche une baisse de loyer de l'argent au cours des prochaines semaines.

Le gouverneur de la Banque du Canada, disent-ils, craint une spirale inflationniste provoquée par les hausses salariales. Or, Statistique Canada révélait plus tôt cette semaine que la rémunération hebdomadaire moyenne s'était accrue de 6,2 p. cent au cours de la période de 12 mois terminée en octobre. Les salaires représentent les deux tiers des coûts de production des entreprises.

« Dans ces conditions, je ne crois pas que la Banque du Canada annonce une baisse des taux d'intérêt avant un mois ou deux. Les probabilités d'une récession sont donc très élevées », prédit l'économiste Peter Drake.

La plus forte demande en 20 ans

Presse Canadienne

■ La forte consommation de mazout, alimentée par la vague de froid qui sévit au Québec et les problèmes d'approvisionnement que connaissent les raffineries québécoises, débouchera sur une autre hausse de cinq cents le litre, dès le début de la nouvelle année. Les prix, déjà rajustés de 1,4 cent le 18 décembre, atteindront ainsi en moyenne 35,1 cents le litre.

« Ce n'est pas encore inquiétant, commentait hier M. Jean-Marc Lessard, directeur des communications chez F. Dufresne inc. à Québec, mais depuis quelques semaines nous faisons face à la demande la plus forte depuis 20 ans, et ce, à la grandeur du Québec. »

En faisant part du rajustement des prix, qui varient actuellement de 30,2 à 30,9 cents en moyenne le litre, des porte-parole de l'industrie pétrolière ont indiqué hier que le rachat des contrats touchant le chauffage bi-énergie par Hydro-Québec, particulièrement dans le secteur commercial, contribue aussi pour beaucoup à l'augmentation de la demande.

« Lors d'un hiver normal, nous n'effectuons pas de livraisons 24 heures par jour et sept jours sur sept, c'est-à-dire à raison de trois quarts de travail par jour, mais depuis la fin de novembre c'est un roulement continu, c'est l'enfer », confie M. Lessard.

La consommation de mazout est en hausse de 20 pour cent, d'après M. Lessard, au point que les trois dernières raffineries québécoises, Ultramar, à Saint-Romuald, Shell et Péro-Canada, à Montréal, arrivent à peine à suffire à la demande. La circulation difficile des navires sur le Saint-Laurent a aussi ralenti les approvisionnements.



Une fin d'année heureuse en Bourse

Les Bourses ont terminé l'année sur une note heureuse un peu partout dans le monde. À Tokyo, où l'indice nikkei marque un record historique, le directeur Kazuhiro Nagakawa, n'a pas eu de mal à initier la séance traditionnelle d'applaudissement qui marque la clôture du marché pour l'année. Entre temps, à New York, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagné 19,20

points pour clôturer la décennie à 2751,49. Au cours de l'année, le Dow a arraché plus de 500 points, pour revenir à son niveau d'avant Krach et subséquemment établir de nouveaux records historiques. Pour leur part, les Bourses de Toronto et Montréal terminent une décennie de forte croissance avec de solides gains de 37,55 et 18,91 points à 3969,79 et 2030,83, respectivement.

PHOTO REUTER

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES

A IERE et 2e, balance de vente, notaire Loberge 729-4334
ARGENT, 1e et 2e hyp., jusqu'à 85%, Résidentiel, commercial, Industriel. S.N.C.M. inc. 987-1994

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

\$100,000 et plus annuel. Facile avec la caméra à 3 dimensions. Pas besoin d'emploi, 665-4502.
ACHAT et vente. Ameublement de bureau. Equipement. Faillite. Banque de production. Fonds de commerce. Gros et détail. 849-7184
AVEC reçu officiel, réduction impôt 65%, 654-290 391-0672
DEBUTE LA NOUVELLE ANNEE avec une nouvelle carrière comme associé avec un groupe d'agence de voyages. Minimum requis 10,000. 982-6552
DIVERSIFIEZ VOS MARCHES vers la France, en contactant la Société Française, DICO International, avant le 15 janvier. 465-8157
ENVIRONNEMENT
Possibilités = revenu 700,000. M. Robert 514-278-2774
EXCLUSIF
"Leader" Mode internationale, bourgeoisie et main, 25,000\$ comptant. Lise 845-8854
MANUFACTURIER de produits en stratifié, en mélamine, chêne blanc. Prix 225,000\$. Cause maladie. 527-8401

FLORIDE

INVESTISSEMENT IMMOBILIER COMMERCIAL - INDUSTRIEL. Développement de tous genres. VEUILLEZ CONTACTER: Rejean Gravel ou Rea Gaudreault INTER-PRO-REALTY 601 N. Federal Highway Hollywood, Florida 33080 TEL: 305-923-3405 FAX: 305-923-5408

PROJETS A VENDRE Investissement requis, financement disponible sur place, pour des personnes sérieuses qui veulent agir en affaires. (514) 526-4668 Mme Trudel

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

FLORIDE
Depuis la signature du Libre Echange Canada/US, les conditions peuvent maintenant acheter et diriger une entreprise aux Etats Unis.
Avec plus de 30 années d'expérience professionnelle dans l'acquisition d'entreprises en Floride pour plusieurs milliers d'acheteurs, nos services vous sont disponibles.
Pour plus de renseignements sur vos entreprises disponibles, faire parvenir nom et adresse à: Renald Guesnel, c.m.a., Adm. A, 1650 boul. Provencher #220 BROSSARD Que. J4W 3H2
RESTAURANT franchisé à vendre, chiffre d'affaires substantiel, à 35 minutes de Montréal. Inf. 819-378-4335, Maurice
RIVE SUD, commerce de traiteur-pâtisserie en pleine expansion, avec boutique et atelier de production, très bien équipé, excellent chiffre d'affaires. Personne intéressée faites parvenir vos coordonnées à La Presse réf. 01212, C.P. 601 Succ. A, Mtl H3C 3E3.
SEMINAIRE PRIVE sur l'investissement, gestion, évaluation et estimation d'immobilisations. André Theoret Inc. 495-4862
SERVICE DE GESTION Tenue de livres, états financiers et divers. 767-7658
VOTRE REVENU VOUS SATISFAIT-IL? Laissez vos talents augmenter vos revenus, époux peuvent travailler ensemble. Composer 727-9898

712 ASSOCIES DEMANDES

AGENT d'expérience socialisée en location et édifices industriels, cherche partenaire, agent depuis 2 ans, expérience I.C. & I non requise. Appelez GERRY BEAULIEU 329-1121, du lundi au vendredi, Century 21, 15 Av. 2901 Inc.
PARTENAIRE, nouvelle organisation Internationale, expedition, aventure, chasse, pêche, trekking, mise minimum \$2,000. Gerard 314-754-9332.
RECHERCHE associe ayant bonne expérience marketing. Nouveau potentiel de 40 millions. Installation neuve capable de production annuelle de plus de 2 millions. Informations: 1-883-8316.

714 FRANCHISES

NETTOYEUR MICHEL FORGET
FRANCHISES DISPONIBLES
Chomedey - Duvernay - Verdun LaSalle - Mascouche 663-6449 1297197-R714

715 SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, officiers, appartements, etc. DENCOL MTO - 342-1356

715 SERVICES FINANCIERS

PRETS PRETS PRETS 5,000\$ à 1 million. Personnel/commercial. Crédit antérieur, pas un obstacle. Ouvert 7 jours semaine. 1-800-326-0489.

718 ARGENT DEMANDE

BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

A 1 COMPTABILITE, tenue de livres de qualité, 669-9556

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

COMPTABILITE - IMPOT Tenue de livres, bilan, impôt personnel et corporatif. 596-1153.

Les gens d'affaires avisés ont confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013 ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

Montréal récupère

MIVILLE TREMBLAY

■ En 1989, la Bourse de Montréal a récupéré la part de marché qu'elle avait perdu les deux années précédentes. Au 30 novembre, la valeur des actions transigées sur le parquet de la Place Victoria représentait 18,9 p. cent du marché canadien. En 1987 et 1988, les parts de Montréal étaient respectivement de 16,9 et 17,7 p. cent.

De 1988 à 1989, la part de marché de la Bourse de Toronto a reculé de 78,0 à 76,9 p. cent. La part de la Bourse de Vancouver a glissé de 3,8 à 3,6 p. cent et celle de la Bourse de Vancouver de 0,6 à 0,7 p. cent.

En 1989, la valeur des titres négociés à Montréal s'est appréciée d'un tiers, pour atteindre 20,3 milliards \$. C'est une croissance supérieure à celle de l'ensemble du marché canadien, qui a grimpé du quart.

Cette année, 1,63 milliard d'actions ont changé de main sur le parquet, une augmentation de 26,4 p. cent par rapport à 1988, mais une baisse de 19,3 p. cent par rapport à 1987.

La négociation du contrat à terme sur obligations du Gouvernement du Canada a débuté dans les corbeilles de la Bourse le 15 septembre dernier. En moyenne, il s'est négocié 1228 contrats par jour.

Les inscriptions

Les statistiques de 1989 et de 1988 révèlent également une baisse de 49 à 30 du nombre de nouvelles sociétés inscrites à la cote de Montréal. Le nombre to-

tal de sociétés inscrites en fin d'année 1989 s'établit à 695, une baisse de 40 depuis un an.

Le nombre d'acquisitions et de fusions a considérablement augmenté par rapport à 1988. De cette manière, 36 sociétés ont été retirées de la cote en 1989, comparativement à 24 l'année précédente. Au cours de l'année, 28 offres publiques d'achat (OPA) ont été réalisées sur les titres inscrits.

De plus 86 offres publiques de rachat ont été initiées ou renouvelées dans le cours normal des activités. Ces offres annoncent l'intention de ces sociétés inscrites, de racheter dans le marché régulier un nombre limité de leurs propres titres durant une période n'excédant pas un an.

L'indice canadien du marché (XXM) a augmenté de 313,24 points ou de 18,5 p. cent en 1989, clôturant à 2030,83 le 29 décembre. Il atteignit un sommet de 2069,68 à la fermeture du 10 octobre 1989, un record de tous les temps.

Parmi les indices sectoriels, cinq enregistrèrent des gains. L'indice des titres bancaires a connu la plus forte hausse (20,4 p. cent), suivi par l'indice des hydrocarbures (20,4 p. cent) et par l'indice des mines et métaux (15,0 p. cent). Parallèlement, l'indice des produits forestiers subissait la seule baisse (3,0 p. cent).

Les cinq titres majeurs les plus actifs au cours de 1989 ont été Nova Corp of Alberta, Air Canada, BCE inc, Candian Pacifique et la Banque Nationale.

La revue complète des transactions

■ La Presse publiera demain dimanche la revue complète des transactions en 1989 aux Bourses de New-York, Toronto, Montréal, Vancouver et de l'Alberta. La revue annuelle des fonds mutuels sera présentée dans notre édition de samedi prochain.

Plusieurs firmes peuvent succéder à Hypocrat

MIVILLE TREMBLAY

■ La faillite éventuelle d'Hypocrat ne mettrait pas en péril les services informatiques des pharmaciens, des cliniques médicales et des hôpitaux, car plusieurs concurrents s'estiment capables de prendre la relève à brève échéance.

Le 21 décembre, M. Yves Marmet, président d'Hypocrat, avait demandé l'intervention du gouvernement québécois, affirmant que la faillite de son entreprise causerait à ses clients des pertes supérieures à 60 millions \$.

Selon M. André Thompson, président d'IST, une grande entreprise spécialisée dans les services informatiques, il y a plusieurs firmes québécoises qui sont capables de remplacer Hypocrate à pied levé. «Croyez-moi, ça se récupère. La faillite créerait des inconvénients, mais le plus grand désastre serait pour les actionnaires.»

Ceci dit, M. Thompson ne se réjouit aucunement de la déconfiture de son concurrent: «tant mieux s'ils réussissent leur concordat. Je n'irai pas leur nuire.»

Au Canada, IST est le plus important fournisseur de services informatiques pour les hôpitaux, avec un chiffre d'affaires de 18 millions \$ dans ce seul secteur. En association avec DMR, le gouvernement du Québec et quatre hôpitaux universitaires, IST investit près de 30 millions \$ pour développer un super logiciel pour la gestion des hôpitaux.

Une requête

En comparaison, toutes les activités d'Hypocrat génèrent des ventes de 14 millions \$. La société a déposé une requête en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers de compagnie. Elle prévoit présenter un plan de redressement à ses créanciers le 12 mars prochain. Cette ancienne vedette du Réa est écrasée par une dette de 9,5 millions \$, dont 8 millions \$ à la CIBC.

M. Louis Charbonneau, président de Memorissime, une petite firme de génie informatique de Laval, juge «complètement ridicule» l'affirmation de M. Marmet selon laquelle les clients d'Hypocrat perdraient 60 millions \$. «Ils veulent créer une panique pour forcer une subvention. Mais si on pige dans nos poches pour les aider, beaucoup d'entreprises vont crier.»

Selon M. Georges Crête, président de Gestion Infofarm, une firme de Boucherville qui fait un chiffre d'affaires de 3,5 millions \$ dans des services de santé, il est facile de dépanner les nombreux pharmaciens desservis par Hypocrat: «depuis deux ans, on a régulièrement converti de leurs clients à nos systèmes», une opération qui, dépendant du nombre de dossiers, coûte entre 800 et 1500 \$. L'équipement informatique n'a pas à être changé.

Pharmaciens

Parmi les clients d'Hypocrat, les plus vulnérables sont les 200 pharmaciens qui n'ont pas de système autonome, et qui dépendent entièrement des services centralisés de sa filiale D.A.T.A. En cas de faillite, la banque qui saisisait les éléments d'actif devrait s'assurer qu'un opérateur maintienne le service jusqu'à ce que les systèmes de ces clients soient convertis.

Les concurrents d'Hypocrat estiment qu'il sera trop coûteux de sauver l'entreprise en difficulté, à moins que les créanciers acceptent une forte réduction de leur créances. Plusieurs sont cependant intéressés par certains des éléments d'actif.

Jepense donc je lis
La Presse

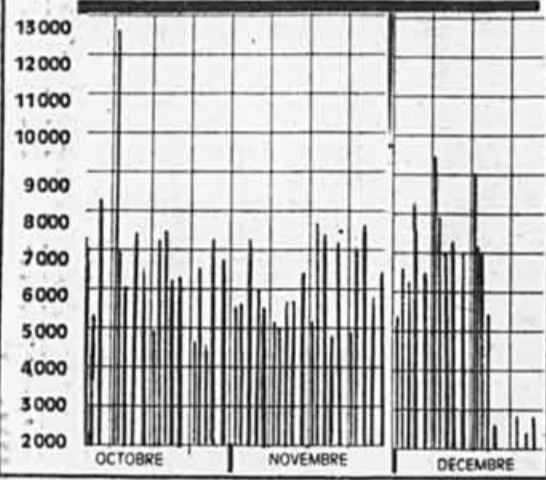
MONTRÉAL

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ (Indice canadien 25 titres)

Haut: 2030,83 Fermeture: 2030,83 Bas: 1787,87



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 2 900 000



INDICES DE MONTRÉAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (KCB), MINES/METALLS (XCM), HYDRO CARB. (XCO), PROD. FORESTIERS (XCF), BIENS D'ÉQUIP. (XCI), and SERV. PUBLICS (XCU) with their respective values and changes.

NOTE: Cotes en cents sauf lorsque indiqué 3; 1 - actions sans droit de vote, actions à droit de vote restreint ou actions à droit de vote subalterne; u = titre négocié en dollars US; Z = lot irrégulier.

Main table of stock prices for various companies, organized into columns A/B, C/D, and E/F, listing company names, prices, and changes.

INDICES DE MONTRÉAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (KCB), MINES/METALLS (XCM), HYDRO CARB. (XCO), PROD. FORESTIERS (XCF), BIENS D'ÉQUIP. (XCI), and SERV. PUBLICS (XCU) with their respective values and changes.

NOTE: Cotes en cents sauf lorsque indiqué 3; 1 - actions sans droit de vote, actions à droit de vote restreint ou actions à droit de vote subalterne; u = titre négocié en dollars US; Z = lot irrégulier.

Main table of stock prices for various companies, organized into columns G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T, U/V, and W/X, listing company names, prices, and changes.

INDICES DE MONTRÉAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (KCB), MINES/METALLS (XCM), HYDRO CARB. (XCO), PROD. FORESTIERS (XCF), BIENS D'ÉQUIP. (XCI), and SERV. PUBLICS (XCU) with their respective values and changes.

NOTE: Cotes en cents sauf lorsque indiqué 3; 1 - actions sans droit de vote, actions à droit de vote restreint ou actions à droit de vote subalterne; u = titre négocié en dollars US; Z = lot irrégulier.

Main table of stock prices for various companies, organized into columns Y/Z, AA/BB, CC/DD, EE/FF, GG/HH, II/JJ, KK/LL, MM/NN, OO/PP, QQ/RR, SS/TT, UU/VV, and WW/XX, listing company names, prices, and changes.

DOLLAR

MONTRÉAL (PC) - Le dollar américain a fermé vendredi en hausse de 20-100 à 1,1585 CAN au lieu de 1,1565 CAN le jour précédent en clôture. Le livre sterling a fini sur un gain de 17-100 à 1,8669 \$.

En devise US, le dollar canadien a perdu 15-100 à 86,32 cents US tandis que le sterling gagnait 65-100 à 1,6115 US.

Ces cotes proviennent de la Banque de Montréal.

CONTRAT À TERME SUR OBLIGATIONS DU GVT DU CANADA

Table showing term contracts for Canadian government bonds, including dates and interest rates.

CONTRATS À TERME DE TITRES FINANCIERS

Table showing term contracts for various financial instruments, including bank deposits and interest rates.

LA DIVISION INTERNATIONALE À MONTRÉAL

Table listing international companies and their stock prices.

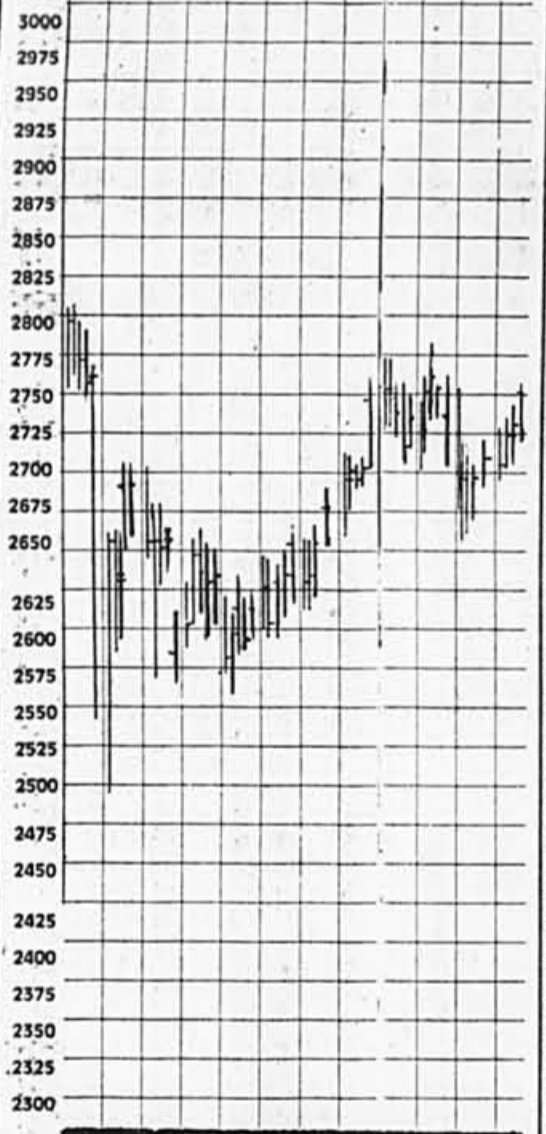
CERTIFICAT DES MÉTAUX PRÉCIEUX

Table showing precious metal certificates and their prices.

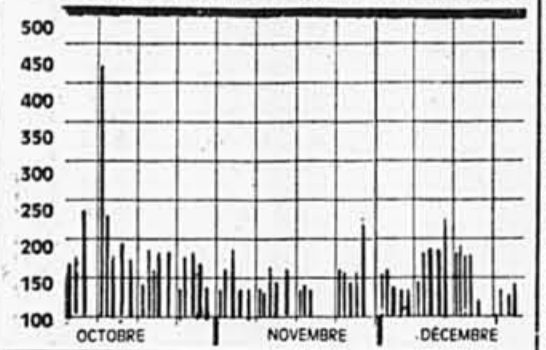
NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ (Selon les 30 plus grands titres de Dow Jones)

Haut: 2763,01 Fermeture: 2753,20 Bas: 2728,06



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 147 710 000



INDICE DE NEW YORK

Table listing various market indices such as COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, SERVICES PUBLICS, and FINANCE with their respective values and changes.

INDICE DE NEW YORK

Table listing various market indices such as COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, SERVICES PUBLICS, and FINANCE with their respective values and changes.

Main table of stock prices for various companies, organized into columns A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T, U/V, and W/X, listing company names, prices, and changes.

INDICE DE NEW YORK

Table listing various market indices such as COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, SERVICES PUBLICS, and FINANCE with their respective values and changes.

Main table of stock prices for various companies, organized into columns Y/Z, AA/BB, CC/DD, EE/FF, GG/HH, II/JJ, KK/LL, MM/NN, OO/PP, QQ/RR, SS/TT, UU/VV, and WW/XX, listing company names, prices, and changes.

INDICE DE NEW YORK

Table listing various market indices such as COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, SERVICES PUBLICS, and FINANCE with their respective values and changes.

Main table of stock prices for various companies, organized into columns Y/Z, AA/BB, CC/DD, EE/FF, GG/HH, II/JJ, KK/LL, MM/NN, OO/PP, QQ/RR, SS/TT, UU/VV, and WW/XX, listing company names, prices, and changes.

INDICE DE NEW YORK

Table listing various market indices such as COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, SERVICES PUBLICS, and FINANCE with their respective values and changes.

Main table of stock prices for various companies, organized into columns Y/Z, AA/BB, CC/DD, EE/FF, GG/HH, II/JJ, KK/LL, MM/NN, OO/PP, QQ/RR, SS/TT, UU/VV, and WW/XX, listing company names, prices, and changes.

TORONTO

Table with columns: VARIATIONS QUOTIDIENNES, HAUT: 3080,79, FERMETURE: 3080,79, BAS: 3038,82. Includes a line graph showing price fluctuations from October to December.

Table titled 'VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 21 500 000' showing daily transaction volumes for various categories like 300/COMPOSE, SERV. FINANCIERS, etc.

Table titled 'INDICES DE TORONTO' listing various market indices such as 300/COMPOSE, SERV. FINANCIERS, MINES ET METAUX, etc., with their respective values and changes.

Table titled 'SOUS INDICES DE TORONTO' listing sub-indices like AURIFERES, PAPIERES, CONSUMMATION, etc., with their values and changes.

Table titled 'INDICE TSE 35' showing the TSE 35 index value and its daily change.

Table titled 'HAUT FERMETURE BAS VOLUME' showing high, close, and low volume values.

Table with columns: A/B, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: C/D, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: A/B, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: I/J, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: K/L, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: M/N, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: O/P, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: Q/R, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: S/T, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

VANCOUVER

Table with columns: VOLUME: 14 300 000, INDICE GENERAL, FERMETURE: 713,71 + 3,14.

Table with columns: A/B, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: C/D, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: E/F, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table with columns: G/H, Ventes, Hautes, Bases, Form., etc. listing various stocks and their prices.

Table titled 'EXCHANGEABLE BONDS' listing various exchangeable bonds and their values.

MONTRÉAL

REVUE DE LA SEMAINE

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

TORONTO

REVUE DE LA SEMAINE

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

TORONTO

REVUE DE LA SEMAINE

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

TORONTO

REVUE DE LA SEMAINE

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

TORONTO

REVUE DE LA SEMAINE

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

TORONTO

REVUE DE LA SEMAINE

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

TORONTO

REVUE DE LA SEMAINE

Table with columns: Volume, Haut, Bas, Côté, Var. Haut, Bas. Lists various stock prices and market movements.

CERTIFICAT DES MÉTAUX PRÉCIEUX

Table listing precious metal certificates with columns: High, Low, Close, High, Low, Close.

ISSUES TRADES

Table listing issues and trades with columns: Name, Price, Change.

M/N

Table listing M/N (Market News) with columns: Name, Price, Change.

M/N

Table listing M/N (Market News) with columns: Name, Price, Change.

M/N

Table listing M/N (Market News) with columns: Name, Price, Change.

M/N

Table listing M/N (Market News) with columns: Name, Price, Change.

M/N

suite à la page H 7

Bilan mitigé après une année de libre-échange

MARTINE JACOT
Agence France-Presse

■ A l'heure de son premier anniversaire, le traité de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, entré en vigueur le 1er janvier 1989, divise toujours les Canadiens, qui ont peine à discerner les effets positifs des premières levées de barrières tarifaires avec leur principal client et fournisseur.

D'après les derniers sondages, 52 p. cent des Canadiens estiment que cet accord est une « mauvaise ou une très mauvaise idée » pour leur pays, tandis que 37 p. cent des personnes interrogées pensent le contraire. Cette répartition n'a guère varié depuis deux ans.

Ancien négociateur du traité côté canadien, M. Gordon Ritchie estime, comme beaucoup de ses compatriotes, que 1989 n'était pas l'année idéale pour mettre en application la première phase de la libre circulation des biens et services entre les deux plus importants partenaires commerciaux de la planète (leurs échanges annuels s'élevaient à plus de 180 milliards de dollars US). Les avantages que les exportateurs canadiens en ont tiré ont en effet été complétement annulés par l'appréciation constante du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Début 1989, le billet vert canadien valait 83,86 cents US. Dopé par les hauts taux d'intérêts pratiqués par le gouverneur de la Banque du Canada dans ses tentatives pour contenir les pressions inflationnistes, il a clôturé jeudi à 86,47 cents, une hausse de 2,61 cents US en douze mois.

Appréciations

Les spécialistes estiment qu'à chaque fois que le dollar canadien s'apprécie d'un cent US, les exportations canadiennes vers les États-Unis diminuent d'un milliard de dollars canadiens. Or, la suppression des tarifs douaniers appliquée cette année sur une première série de produits (les ordinateurs, les motocyclettes et le whisky par exemple), n'a permis jusqu'à présent que des économies d'environ 330 millions\$ pour les entreprises canadiennes, selon les experts.

Pour la première fois depuis 13 ans, le solde de la balance commerciale du Canada a été déficitaire en octobre dernier et menace de le rester à court terme, selon l'organisme officiel Statistique Canada.

Autre déception: les produits canadiens n'ont pas été épargnés par les mesures protectionnistes américaines, en dépit de la signature du traité de libre-échange. Depuis son entrée en vigueur, des droits compensateurs ou autres mesures restrictives ont été appliqués sur les exportations canadiennes de porc, d'acier, de framboises et de homard. Les États-Unis contestent de plus le droit d'Ottawa d'exiger que le saumon pêché dans les eaux canadiennes soit débarqué dans ses ports pour y être compté, afin de contrôler les stocks pris.

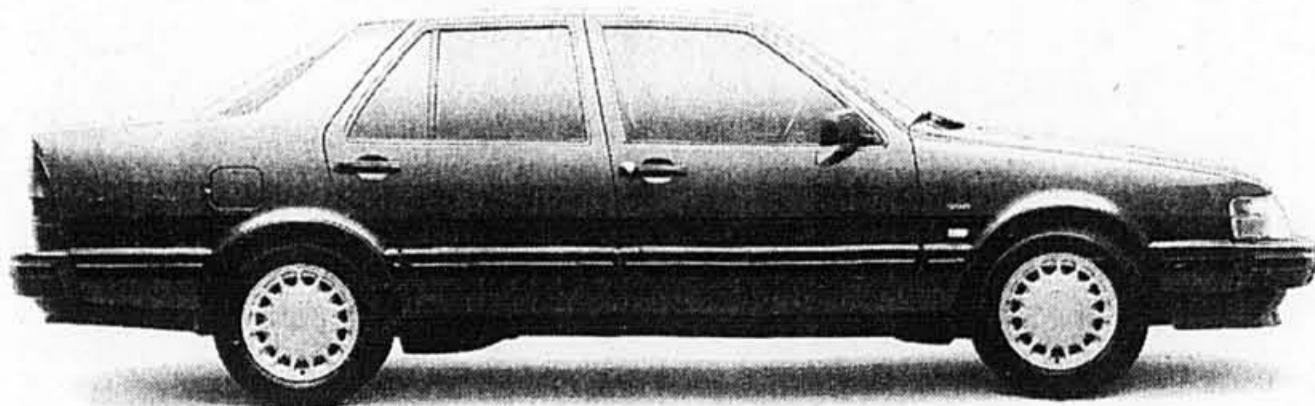
L'accord canado-américain prévoit bien un mécanisme de règlements des conflits commerciaux mais la lenteur des procédures et les multiples possibilités de recours ont fait qu'aucune décision définitive n'a encore été prise.

D'une manière générale, les organismes patronaux, favorables à l'accord, estiment qu'il est encore trop tôt pour évaluer son impact réel, tandis que les organisations syndicales voient dans la plupart des fermetures d'usines une des conséquences négatives de la libéralisation des échanges, qui ne peut bénéficier selon elles, qu'aux géants américains.

Le gouvernement canadien, qui s'est gardé de dresser un bilan officiel de l'an I du traité, a néanmoins conclu début décembre avec son puissant voisin, un accord de principe visant à lever plus tôt que prévu les droits de douane sur environ 400 produits représentant un volume annuel de plus de 5 milliards\$US. Il avait été initialement prévu que les tarifs douaniers seraient progressivement éliminés d'ici 1998 en cinq ou dix étapes suivant les cas.

Pour le ministre canadien du Commerce, M. John Crosbie, cette entente est « un signe » que l'accord est un succès.

HEUREUSE 199000!



BERLINE 9000S 2.3 4 PORTES 1990

Pour marquer le début de la nouvelle décennie, Saab présente un nouveau modèle: la 199000S. Équipée d'un tout nouveau moteur 2.3 litres pour une accélération supérieure à moyens régimes, la 199000S est dotée des mêmes lignes gracieuses que la 9000 CD. Les freins ABS sont en équipement standard. Aux fervents d'une conduite sportive, noter que la Saab 199000 SPG est également offerte maintenant en version 9000 turbo, avec, cette fois, une suspension sport, un châssis plus bas et, oh oui, 195 ch sous le capot. Alors à la 199000!



SAAB
L'HÉRITAGE DE
LA HAUTE TECHNOLOGIE.

L'Association des concessionnaires SAAB

AUTO ROBERT BARRELL INC.
11355, Côte-de-Liesse, Dorval, 631-4387

SAAB ELEGANTE
4350, boul. Métropolitain E., Montréal, 374-6550

SAAB ELEGANTE
16, Rabastallière, Saint-Bruno, 653-6920

AUTOMOBILES LAVIGNE
37, rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, 457-5327